

fleur « remède qui chasse (les maladies) » et prononça alors cette gâthâ :

*La brise souffle sur la fleur « remède qui chasse (les maladies) » ; — c'est un parfum vraiment délicieux ; — je crois être dans l'île de la mer, — au temps où je demeurais avec Miao-jong.*

En entendant cette gâthâ, le roi *Fan-cheou* (Brahmadatta) ordonna aux eunuques de chercher partout qui avait élevé la voix. On lui répondit : « C'est un homme souffrant des yeux qui a prononcé ces paroles. » Le roi l'appela et lui demanda : « Est-ce vous qui avez chanté ? » Sur sa réponse affirmative, il ajouta : « Chantez-moi cela encore une fois pour que je l'entende. » *Chou-tsi* se dit : « Ne serait-ce pas que le roi a pris plaisir à entendre cette belle chanson ? je vais la lui chanter ; peut-être m'accordera-t-il une récompense. » Il prononça donc de nouveau cette gâthâ :

*La brise souffle sur la fleur, « remède qui chasse » (les maladies) ; — c'est un parfum vraiment délicieux ; — je crois être dans l'île de la mer, — au temps où je demeurais avec Miao-jong.*

Le roi lui demanda : « Cette île de la mer dont vous parlez, est-elle loin ou près d'ici ? » Il répondit par cette gâthâ :

*L'endroit où habitait Miao-jong — est à cent yojanas d'ici ; — au delà de la grande mer — se trouve l'île qui est vraiment délicieuse.*

A l'ouïe de ces paroles, le roi répliqua par cette gâthâ :

*Vous avez pu connaître par des récits ou par des gens qui l'ont vue — celle que j'aime ; — si c'est bien la personne de Miao-jong (dont vous avez joué), — vous devez m'en décrire les particularités.*

L'aveugle répondit par cette gâthâ :

*Entre ses reins se trouve le signe du svastika ; — devant sa poitrine il y a un rond ; — constamment elle tresse des*